sence d'une soie prothoracique et d'une stigmatique. J'ajouterai que feu Léon Carpentier a obtenu *S.islandica* Beck. d'une larve trouvée à Étaples dans un amas de débris de buccins.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'*Issidae* [Hem. Homoptera] des hauts plateaux algériens

par Ernest de Bergevin.

Rileyopsis [1], nov. gen.

Corps très large. Vertex pentagonal, à surface légèrement évidée, non carénée, à bords coupants un peu relevés et liserés de noir.

Front allongé, muni d'une carène médiane forte et très saillante; pas de carènes latérales, mais les marges légèrement relevées et saillantes.

Clypéus allongé, triangulaire; rostre court; yeux gros, traces d'ocelles près du bord antéro-inférieur de l'œil; bulbe antennaire obliquement inséré de bas en haut, si bien que, vues d'en haut, les soies paraissent presque verticales. Pronotum faisant saillie entre les yeux, à bord inférieur obtusément, mais fortement sinué.

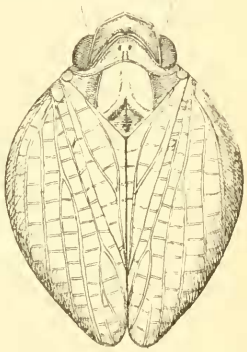

Fig. 1. *Rileyopsis Peyerimhoffi* ♂ vu de haut.

Mésonotum grand, un peu moins de trois fois aussi long que le pronotum, à disque ovale, surélevé, délimité par deux fortes carènes à contours légèrement paraboliques, muni en son milieu d'un fort calus en forme de X; apex évidé et strié.

Élytres à contours largement arrondis, dépourvus de protubérances; pas de lobe huméral replié.

Nervation composée de trois secteurs fourchus, saillants, et de nervures transverses assez régulières et également saillantes; une nervure antémarginale part de la base de l'élytre et vient se raccorder à la branche externe de la fourche du pre-

(1) Nom donné à ce nouveau genre à cause de sa ressemblance avec le genre *Rileya* Melich., du Texas.

mier secteur un peu avant l'extrémité de cette dernière. Pas de nervure antéapicale proprement dite, mais une série de nervures transverses irrégulières, délimitant des cellules apicales allongées et nombreuses.

Tibias inférieurs puissants, munis de quatre épines (l'asymétrie que l'on observe souvent dans les productions spinescentes des tibias, surtout dans la tribu des Dictyophorinées, se retrouve également chez cet insecte; le tibia gauche n'a que trois épines, alors que le tibia droit en a quatre).

Ce genre paraît, jusqu'à présent, isolé dans la région paléarctique. Il est possible que des recherches ultérieures dans l'Afrique du Nord, si riche en représentants de la famille des *Issidae,* arrivent à faire découvrir quelques formes voisines; mais, actuellement, cet insecte n'a d'affinité réelle qu'avec le genre *Rileya* du Texas (ce genre ne comprend d'ailleurs qu'une espèce : *Rileya reticulata* Melich.) dont il a le vertex, le pronotum et les tibias à quatre épines; mais il s'en distingue par la réticulation des élytres très différente, bien qu'ayant la même conformation apparente dans l'ensemble, et par la structure du front, muni chez *Rileya* de deux séries latérales de petits tubercules, particularité qui n'existe pas chez *Rileyopsis.*

Rileyopsis Peyerimhoffi, n. sp.

D'aspect large, trapu; de couleur uniforme brun testacé foncé, sauf la marge des élytres ornée, sur sa plus grande partie, de macules blanches encadrées de noir (fig. 3).

Vertex pentagonal (largeur 1 mm., longueur 0 mm. 35), à surface légèrement déprimée, à bords relevés et marginés d'un fin liséré brun de poix; bord inférieur largement évidé pour recevoir le pronotum, très étroitement émarginé au milieu.

Front (fig. 2) plus long que large (long. 1 mm. 40, largeur en haut 0 mm. 80, largeur en bas 1 mm.), à bords latéraux presque parallèles, légèrement relevés, doucement arrondis vers le clypéus, muni en son milieu d'une forte carène saillante qui le traverse dans toute sa longueur. Surface déprimée de chaque côté de la carène, de couleur brun foncé finement mouchetée de points plus clairs. Clypéus s'insérant au front à angle très ouvert, triangulaire allongé, obliquement strié de 4 à 5 raies brunes. Rostre court. Yeux gros; traces d'ocelles à peine visibles près du bord antéro-inférieur de l'œil; joues pictées de brun. Bulbe antennaire obliquement inséré de bas en haut, pyriforme, brun ; soie noire. Pronotum saillant entre les yeux dont il dépasse la moitié de la hauteur (fig. 1), un peu plus long que le vertex (0 mm. 48), à bord inférieur fortement et obtusément sinué, à surface

tuberculo-ruguleuse, munie en son milieu de deux points enfoncés de part et d'autre du sommet d'une courte carène à peine indiquée.

Mésonotum grand, un peu moins de trois fois aussi long que le pronotum (1 mm. 20), à disque saillant, délimité par deux fortes carènes à contours légèrement paraboliques; sur ce disque, un fort calus en forme de Λ; apex légèrement excavé, transversalement strié.

Élytres grands, bien enveloppants, sans tubérosité ni lobe huméral replié, longueur 4 mm. 50, largeur 2 mm. 50, munis de trois secteurs saillants, tous les trois bifurqués; nervures transversales régulières

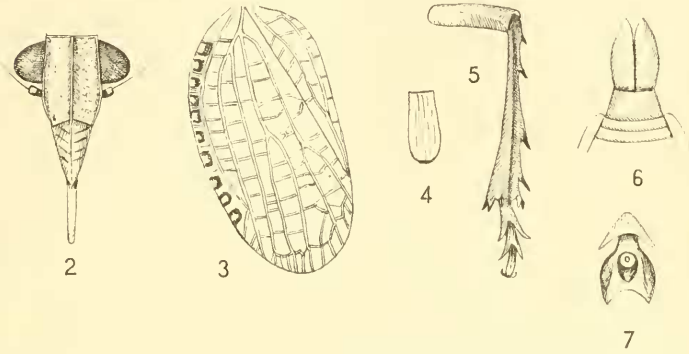

Fig. 2. Front vu de face. — Fig. 3. Élytre gauche. — Fig. 4. Aile inférieure. — Fig. 5. Tibia postérieur droit. — Fig. 6. Organes génitaux ♂ vus en dessous. — Fig. 7. Appendice du tube anal.

et saillantes comme les secteurs. Une nervure antémarginale part de la base de l'élytre et va se fusionner avec la branche externe de la fourche du 1er secteur, un peu avant l'extrémité de cette branche (fig. 3); pas de nervure antéapicale, mais une succession de nervures transverses irrégulières qui délimitent des cellules apicales allongées et nombreuses. Clavus muni d'une nervure fourchue au-dessus du milieu et de nervures transverses; marge de l'élytre ornée, dans sa majeure partie, de macules blanches encadrées de noir (fig. 3). Ailes inférieures atrophiées, réduites à l'état d'onglet (fig. 4). Tergites de même couleur que le reste du corps, ainsi que les pattes; tibias postérieurs très robuste, munis de 3 à 4 épines (fig. 5).

♂. Lames génitales ovales allongées, déhiscentes à l'apex; dernier segment abdominal très long (fig. 6). Cette conformation maintient les lames génitales dans la position horizontale sur une assez grande lon-

gueur; il en résulte que l'appendice du tube anal, qui est ordinairement vertical dans cette famille, est maintenu, lui aussi, dans la position horizontale, son pédoncule ne s'étant pas développé dans les mêmes proportions que le dernier segment abdominal et les lames génitales. Cet appendice, brièvement pédonculé, de couleur claire, est de forme ovale, à parois latérales infléchies, échancré à son extrémité.

Ouverture du tube anal ovale, style court (fig. 7).

Longueur : 5 mm. 40.

Type : Un exemplaire ♂ (ma collection).

Capturé en mai 1917 au Djebel Haouas près Djelfa, à une altitude de 1,200 mètres, par notre distingué collègue M. P. de Peyerimhoff à qui je dois cette curieuse et intéressante espèce. C'est avec un grand plaisir que je la lui dédie.

Une nouvelle méthode de montage et de conservation des Lépidoptères par séries

par le Dr Roger Verity.

Depuis une dizaine d'années, l'étude des Lépidoptères s'est transformée d'une façon remarquable. Des recherches minutieuses ont été entreprises sur les variations géographiques, saisonnières et individuelles de ces insectes. Les résultats obtenus ont été des plus encourageants : ils ont, en effet, abouti d'abord à la découverte de plusieurs espèces dont on ne soupçonnait aucunement l'existence, et cela même dans les régions les plus explorées et dans les groupes que l'on croyait le mieux connus; mais, de plus, ils laissent déjà entrevoir les lois qui régissent la variation et nous donnent l'espoir de pouvoir un jour débrouiller l'écheveau de l'évolution des êtres. Malheureusement ces recherches exigent un matériel d'étude infiniment plus vaste que celui qui suffisait autrefois. Chaque localité, chaque saison doit être représentée, dans une collection bien faite, par une série plus ou moins nombreuse de spécimens, suivant la variation individuelle plus ou moins accentuée de l'espèce. Aussi faut-il des milliers d'exemplaires là où jadis quelques dizaines auraient suffi. Or les collections de ce genre, s'il s'agit d'insectes montés sur des épingles, exigent un nombre très considérable de cartons et de casiers coûteux et encombrants, et bien peu d'entomologistes pourraient se payer le luxe d'agrandir indéfiniment ainsi leur collection. Ajoutons